

**GAIC**

**ATELIER « VIVRE LES TEXTES »**

- **CR n°12**

## **COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION DU 8 février 2017**

### **Avertissement au lecteur:**

*L'Atelier "Vivre les textes" réunit des chrétiens et des musulmans qui essaient d'exprimer comment ils comprennent, ressentent et finalement vivent les textes : Coran et Evangiles. Les interventions sont libres et le plus souvent spontanées. Nous établissons un compte-rendu afin de garder une trace de notre rencontre. Ce qui y figure ne constitue pas une parole officielle, ni théologique, ni même forcément cohérente. C'est seulement un reflet de la vie du groupe.*

**Participants :** 18 participants

Nous avons le plaisir d'accueillir Abderrazzak et Jacques qui nous rejoignent pour la première fois. Un bref tour de table permet de faire connaissance avec les nouveaux venus.

### **Semaine SERIC**

**La SERIC** est une semaine privilégiée au cours de laquelle diverses activités sont organisées par différents groupes locaux dans toute la France, en Belgique et ailleurs. Hélène fait un bref rapport de la réunion-bilan où se retrouvent les représentants des divers groupes qui organisent une manifestation lors de la SERIC. Les actions sont très variées: représentation théâtrale, méditation, pique-nique, repas et autres. On pourra voir le site du GAIC qui va poster les différents comptes-rendus des groupes.

Nous allons recevoir les indications pour participer à **l'AG du GAIC**.

- **Pensons à régler notre cotisation annuelle!**

Hélène rappelle que notre atelier "**Vivre les textes**" est une activité du GAIC, autonome dans son fonctionnement, mais pas indépendante, en ce sens qu'elle n'a pas d'existence juridique.

### **Notre étude de ce soir**

Nous avons prévu d'étudier ce soir un passage de la sourate 6, les versets 74-90. Ce passage cite Abraham. Nacer signale qu'on pourra se reporter à une conférence de Pierre Lory sur "La foi d'Abraham dans le Coran", disponible en vidéo sur Internet:  
[https://youtu.be/T3-LrvY\\_1g](https://youtu.be/T3-LrvY_1g)

## Questionnement sur les sources

Le fait qu'Abraham soit cité et même, pour le passage qui nous occupe, tienne un rôle central, amène un questionnement sur l'utilisation de sources bibliques.

Quels sont les canaux par lesquels sont connus les éléments bibliques contenus dans le Coran, qu'on retrouve avec des différences et des altérations (par exemple, dans la bible – hébraïque et chrétienne -, Azar n'est pas le père d'Abraham)? La question en rappelle une autre déjà posée: quand le Coran cite des éléments bibliques ou y fait allusion, cela implique-t-il que les textes bibliques soient connus?

Les personnages sont le plus souvent empruntés à la bible hébraïque plutôt qu'aux évangiles.

Une discussion assez longue porte sur la question des sources. Le chrétien ou le juif savent que les mythes ont pu être repris de civilisations voisines, que certains récits sont des midrash, etc. Ici, nous rencontrons un problème de compréhension sur le statut de ce qu'on peut appeler sources, emprunts, utilisation, reprises, récits anté-islamiques, etc., mais le mot "source" fait problème.

## Le Coran comme texte révélé

Pour le musulman, le Coran est texte révélé, et révélé tel qu'il est. A la différence des évangiles qui sont l'œuvre de disciples qui témoignent; ce qui n'empêche pas les chrétiens de croire que la parole de Dieu leur est ainsi transmise, à plusieurs voix. Cette révélation (du Coran) est pétrie de tradition parce que c'est le souffle de Dieu qui révèle.

Dans le Coran, coexistent deux sortes de sources: divine et historique, mais, pour le musulman, la question est tranchée: il s'agit de la Révélation. Il est bien dit dans le Coran qu'il s'adresse à des personnes dans un langage qui leur est perceptible. Il doit faire allusion à des choses, des endroits, et autres, précis que les personnes connaissent. De plus, il est jalonné de paraboles qui rejoignent le principe, et ne restent pas accrochées à du concret.

Dans le Coran, il y a des renvois à des sources chrétiennes. L'écriture coranique a repris certains textes au cours de la mise par écrit, d'autres sont d'anciens textes issus de l'Arabie. Des compagnons du Prophète manipulaient certains textes. Mohamed leur a dit: vous n'avez pas besoin de ces textes, vous les retrouverez sous forme de révélation.

Le Coran rappelle toujours d'aller voir les textes mais ceux-ci ne sont pas source de la révélation. Le Coran s'appuie nécessairement sur des emprunts, mais il est la Révélation. Le verset. 91 qualifie le Livre de Moïse, mais il est un appel à ne pas cacher...:

*"Qui donc a révélé le Livre avec lequel Moïse est venu?  
- c'est une lumière et une direction pour les hommes -  
Vous l'écrivez sur des parchemins pour le montrer,  
mais vous cachez une grande partie de son contenu;  
alors que maintenant vous savez*

*ce que vous-mêmes et vos ancêtres ignoraient".*

Le verset 92 confirme ce qui était avant lui:

*ceci est un Livre que nous avons révélé:  
un Livre Béni, confirmant ce qui était avant lui...*

*C'est le texte du Coran lui-même qui dit qu'il est révélé.*

### **Approche du texte révélé**

Franchissons donc le pas: nous considérons que le texte est révélé puisque c'est le principe de l'islam. Et nous pouvons suivre la position proposée:

*Comment ces textes nous font communier à quelque chose qui nous est commun? Dieu parle par des hommes justes qui se sont laissé guider par Dieu, qui nous disent quelque chose de Dieu par leur attitude. Cela rejoint ma foi. Révélation ou pas, ce qui m'importe, ce sont les convergences qui me parlent.*

L'axe du texte semble être une étroite corrélation (le mot "analogie", d'abord proposé, est récusé) entre la révélation du Dieu unique et le fait d'aller droit sur son chemin. Le début de la sourate met un accent obsessionnel sur l'unicité de Dieu. A la fin, l'obsession porte sur le jugement par Dieu. Ce qui appelle le commentaire: "*c'est par la voix de l'amour que le jugement prend son sens*".

La révélation d'un seul Dieu et la recherche du "droit chemin" sont imbriquées, cela fait penser à Rm 1,21:

*" puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres".*

### **Abraham dans ce texte: Aller vers Dieu / Le Royaume de Dieu**

Les trois astres que rencontre Abraham sont évidemment en progression: d'abord une étoile, puis la lune, enfin le soleil. Ces êtres astrologiques ont été des objets d'adoration. Aller vers Dieu, c'est aller vers l'extinction, franchir les lumières aveuglantes pour pouvoir voir les réalités de Dieu.

Comment aller vers Dieu? S'abandonner à Dieu, le Dieu créateur, celui qui est en nous. Quand on va vers Dieu, on ne va pas vers une loi, on va vers le Royaume de Dieu.

Ces notions, on a tellement de mal à les comprendre! La Bible en parle par paraboles. "Le Royaume des Cieux, c'est comme..." "Royaume de Dieu" est une notion indéfinissable, c'est un terme polysémique, poétique.

A propos du Royaume, le chemin fait par Abraham est à trois niveaux:

physique: rapport d'un corps matériel à l'autre  
monde immatériel: rapport intime à Dieu

au-delà: abandon où on est entièrement imprégné par Dieu

L'islam a une approche principielle, pas historique. Il parle d'un état supérieur devenu emblématique pour la religion. Homme imprégné par Dieu: c'est le Dieu qui apaise, c'est une âme apaisée

Al Moëmen ou Moumine: trouver son repos en Dieu. Se laisser guider par Dieu. Il y a là quelque chose du "lâcher prise".

*La prochaine fois, nous continuerons notre étude des versets 74-90 de la sourate 6, en élargissant nos investigations à l'ensemble de la sourate.*

### **Prochaines réunions**

Le **mardi 7 mars 2017** de 19h à 21h30  
au **DEFAP**  
102 Boulevard Arago  
M° Saint Jacques ou Denfert-Rochereau

Réunion suivante: **mardi 28 mars**

**Assemblée Générale du GAIC: le 27 avril**